



FICHE DE PROJET

Janvier 2015

Direction du développement
et de la coopération DDC

TUNISIE: OBJECTIF EMPLOI



Les diplômés universitaires qui se destinent à une formation commerciale ont la possibilité d'être recrutés par l'une des deux «entreprises d'entraînement» créées dans le cadre du projet de la DDC.

Facteur déterminant dans les révolutions qui ont secoué les pays d'Afrique du Nord en 2011, le chômage des jeunes résulte de leur employabilité déficiente sur le marché du travail. Un projet de la DDC vise à développer la formation professionnelle en Tunisie. Les jeunes universitaires, notamment, ont l'opportunité d'acquérir des compétences pratiques lors de stages effectués dans des «entreprises d'entraînement», sur le modèle d'expériences menées de longue date en Suisse.

Pays / Région

Tunisie

Thème

Formation professionnelle

Durée

Juillet 2012 – décembre 2015

Budget

CHF 3'150'000

Jeunes au chômage

Le chômage des jeunes reste un problème majeur pour la Tunisie. Il menace la cohésion sociale et le processus de transition démocratique. Dans les gouvernorats les plus défavorisés et pour certains groupes, dont les jeunes diplômés et les femmes, le taux de chômage atteint près de 50%. Certains secteurs de l'économie n'offrent pas assez de places de travail. Mais il y a un autre défi: l'inadéquation entre demandeurs d'emploi et postes à pourvoir. Les jeunes diplômés n'ont souvent pas les qualifications requises par les employeurs.

Face à cette situation, la DDC a lancé en 2012 un projet de renforcement de la formation professionnelle en Tunisie. Le projet doit contribuer à rendre le système de la formation professionnelle plus attrayant et répondant mieux aux besoins du secteur privé.

Trois objectifs prioritaires

Le projet «Formation professionnelle en Tunisie» vient s'ajouter à des initiatives parallèles de la DDC visant la création d'emplois. Le développement économique des pays du Maghreb est l'un des trois domaines d'action prévus par le Programme suisse pour l'Afrique du Nord 2011–2016.

Trois objectifs prioritaires ont été définis:

- réduire le taux de chômage grâce à une amélioration de l'employabilité et de l'esprit d'entreprise des jeunes diplômés
- contribuer à améliorer l'image de la formation professionnelle en Tunisie
- renforcer les partenariats et les synergies entre les partenaires publics et privés afin d'aligner les programmes de formation sur la demande du marché du travail

Le projet est mis en œuvre par l'organisation Swisscontact, sous l'égide du Ministère tunisien de la Formation professionnelle et de l'Emploi (MFPE).

Pédagogie améliorée et offres de spécialisations

Plusieurs offres de perfectionnement et d'insertion professionnelle sont proposées aux jeunes Tunisiens. Certains sont invités à suivre des formations techniques axées sur la pratique dispensées dans des centres de formation existants. Dans ce cas, le projet de la DDC s'attache à améliorer la qualité des enseignements prodigués. Depuis 2012, une septantaine de formateurs d'entreprises ont été formés en méthodes pédagogiques innovantes.



Ameni Ben Rejeb, 22 ans, a été recrutée par une société industrielle installée dans la banlieue de Tunis après une expérience d'un mois et demi au sein de l'«entreprise d'entraînement» ELAN.

Par ailleurs, 141 Tunisiens (dont 76% de femmes) issus de régions défavorisées du pays ont bénéficié de formations ponctuelles pour initier ou développer des activités à haute valeur ajoutée. L'élevage de caillies, la taille de vignes ou encore la technique de gestion de projets agricoles font partie des spécialisations à choix. Les formations visent des résultats immédiats. Elles renforcent le tissu économique local et la création de micro-entreprises.

Les «entreprises d'entraînement», un modèle suisse

Pour leur part, les diplômés universitaires qui se destinent à une formation commerciale ont la possibilité d'être recrutés par l'une des deux «entreprises d'entraînement» créées à ce jour en Tunisie dans le cadre du projet de la DDC. Les entreprises dites «d'entraînement» ont la particularité de fonctionner comme des entreprises réelles, bien qu'elles ne commercialisent que des produits et services virtuels au sein d'un réseau d'échanges mondial.

L'idée est d'offrir aux jeunes recrutés une expérience d'immersion professionnelle «réelle» afin qu'ils développent des compétences sociales et professionnelles indispensables à un futur recrutement sur le marché du travail: travail en d'équipe, ponctualité, maîtrise pratique des activités de commerce, langues, etc.

Comme pour l'approche duale en matière de formation professionnelle, la Suisse a une longue expérience à partager en matière d'entreprises virtuelles. L'organisation Helvartis, sise à la Chaux-de-Fonds, gère en Suisse un réseau d'une soixantaine de structures similaires qui s'inspirent de projets pilotes lancés au milieu du 20e siècle déjà. En collaboration avec la DDC, Swisscontact, le MFPE et la Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie (CONNECT), Helvartis a contribué au lancement et à la certification, dans la capitale Tunis, des entreprises d'entraînement ELAN et Pro Evolution Skills. Depuis mars 2014, celles-ci ont recruté et formé 55 jeunes diplômés, dont deux-tiers de femmes. 84% de ces jeunes ont déjà trouvé un emploi durable.

IMPRESSUM

Direction du développement et de la coopération DDC
Division Europe et bassin méditerranéen
Sägestrasse 77, CH - 3003 Berne/Köniz
www.ddc.admin.ch

Photo: DDC, Swisscontact

Cette publication est également disponible en allemand.